

Des institutions face à l'Histoire

<http://expo-grande-guerre-biu-cujas.univ-paris1.fr/des-institutions-face-a-lhistoire/>

[7 juin 2018](#) [25 octobre 2021](#) [Des facultés sur le front du droit](#) [Des institutions face à l'Histoire](#)

[La guerre dans le quotidien de la faculté de droit de Toulouse](#)

Le 9 juin 1929, à l'occasion de la commémoration du 700^e anniversaire de la fondation de l'université de Toulouse, l'historien du droit Joseph Declareuil (1863-1938) retrace l'histoire de l'institution. Il évoque alors « vingt générations de maîtres et de disciples [qui] ont successivement apparu, pensé, agi, bataillé pour acquérir le savoir, puis se sont évanouies sous le voile des temps qui ont fui » et propose de « cueillir quelques leçons de ce grand passé ». Déroulant le long fil de l'histoire du Studium Tolosanum, il s'attarde peu sur la faculté de droit à la fin du xix^e siècle et au début du xx^e siècle. Il évoque rapidement de nouvelles chaires et cours, la création d'instituts, les relations avec les écoles pratiques de droit et de notariat ou encore la reformation en 1906 [pour lire la suite...](#)

[9 juin 2018](#) [25 octobre 2021](#) [Des facultés sur le front du droit](#) [Des institutions face à l'Histoire](#)

[La vie quotidienne à la faculté de droit de Paris pendant la Grande Guerre](#)

« Il y a dans la vie d'une Faculté, comme dans celle d'une famille, des faits qui se répètent, à peu près toujours les mêmes, ce sont les plus nombreux et les plus nécessaires. Il y a aussi quelquefois des faits nouveaux, apportant une modification, petite ou grande, dans leur organisation et leur fonctionnement. Ils sont nécessaires eux aussi, mais il ne faut pas qu'ils se répètent trop souvent, sous peine d'amener une instabilité trop grande dans une existence dont la continuité et la régularité sont en quelque sorte la loi fondamentale. La vie des corps, comme celle des familles, comporte enfin des événements heureux et aussi des événements malheureux. Sans cela serait-elle vraiment de la vie ? » ; ces remarques sont

exprimées par le doyen Ferdinand Larnaude [pour lire la suite...](#)

[9 juin 2018](#) [10 novembre 2021](#) [Des facultés sur le front du droit](#) [Des institutions face à l'Histoire](#)

[L'université de Lille et sa faculté de droit dans la Grande Guerre](#)

Été 1914 : la déclaration de guerre Avant la rentrée universitaire fixée en novembre, ce sont les cours estivaux de français destinés aux étudiants étrangers qui sont perturbés par l'entrée en guerre au mois d'août. Cette école d'été se déroulait en deux sessions, l'une en juillet et l'autre en août, à Boulogne-sur-Mer. Pour l'été 1914, 216 étudiants y étaient inscrits. Les enseignements portaient sur la littérature, la civilisation française, la phonétique, la grammaire, le style, la lecture, la conversation et la traduction. Sur les 143 étudiants inscrits à la session de juillet on compte 69 Anglais, 35 Allemands, 14 Russes, 7 Autrichiens, 5 Hongrois, 4 Suédois, 2 Hollandais, 2 Canadiens, 2 Français, 1 Américain, 1 Colombien, 1 Finlandais. Le secrétaire de la société de patronage des étudiants étrangers, qui écrit son rapport pour l'été 1914 après la fin du conflit, [pour lire la suite...](#)

[11 juin 2018](#) [4 novembre 2021](#) [Des facultés sur le front du droit](#) [Des institutions face à l'Histoire](#)

[La bibliothèque universitaire de Toulouse et sa section droit-lettres dans la Grande Guerre](#)

Soucieuse de relever le niveau de l'enseignement supérieur du pays, et considérant l'importance des

bibliothèques dans la réalisation de ce dessein, la Troisième République entreprit par une abondante production réglementaire d'organiser les bibliothèques universitaires. À Toulouse, ces efforts eurent pour conséquence la création, dès 1879, d'une bibliothèque universitaire unifiée. Mais ce n'est qu'en 1891 que l'organisation définitive fut établie avec, pour desservir les quatre facultés, deux sections géographiquement distinctes : médecine-sciences aux allées Saint-Michel et droit-lettres dans les locaux de la faculté de droit aujourd'hui dénommés « anciennes facultés ». Vite à l'étroit, la section droit-lettres déménagea en juillet 1910 pour s'installer au 56, rue du Taur, dans les locaux de l'ancien grand séminaire de Toulouse. L'installation comportait une salle de lecture de 32 mètres sur 9, avec une [pour lire la suite...](#)

[13 juin 2018](#) [25 octobre 2021](#) [Des facultés sur le front du droit](#) [Des institutions face à l'Histoire](#)

[La bibliothèque de la faculté de droit de Paris dans la Grande Guerre](#)

Début août 1914, lorsque la guerre éclate, la bibliothèque de la faculté de droit de Paris est une institution bien rodée et toujours en expansion (par comparaison, voir l'article sur la bibliothèque de Toulouse). Elle a entamé son développement trente-huit ans plus tôt, à partir de 1876, avec la nomination à sa tête de son premier bibliothécaire professionnel, Paul Viollet. Marque d'une volonté de faire sortir la structure de son état embryonnaire, cette nomination s'est accompagnée de constructions architecturales, d'augmentation des budgets et d'accroissement des effectifs. Ainsi, entre 1876 et 1914, sous l'impulsion et la direction de Viollet, la bibliothèque est passée de 20 à près de 300 places assises, de 15 000 à 112 000 ouvrages, de quelques dizaines à environ 600 abonnements de périodiques, de deux à dix membres [pour lire la suite...](#)

[13 juin 2018](#) [10 novembre 2021](#) [Des facultés sur le front du droit](#) [Des institutions face à l'Histoire](#)

[La bibliothèque universitaire de Lille dans la Grande Guerre](#)

Historique et fonctionnement Jusqu'en 1887, les facultés de droit et de lettre et leur bibliothèque sont installées à Douai. À cette date, les deux facultés rejoignent celles de sciences et de médecine à Lille, avec un organigramme fusionnant déjà toutes les bibliothèques. Les quatre facultés sont ensuite réunies au sein de l'université de Lille en 1896. En 1914, la bibliothèque universitaire est désormais installée dans un bâtiment récent, inauguré en 1907. Ce bâtiment a été spécialement conçu pour servir de bibliothèque : il répond aux standards professionnels de l'époque. En 1903-1904 Paul Vanrycke, directeur de la bibliothèque, a d'ailleurs réalisé un voyage d'étude en Allemagne (dont Strasbourg), en Belgique et aux Pays-Bas pour préparer son projet. C'est un bâtiment de 1 570 m². La salle de lecture est éclairée par une [pour lire la suite...](#)

[13 juin 2018](#) [4 novembre 2021](#) [Des facultés sur le front du droit](#) [Des institutions face à l'Histoire](#)

[Raymond Thamin \(1857-1933\) : Mémoires du recteur de l'académie de Bordeaux dans la Grande Guerre](#)

Scrutant le passé en quête d'informations sur la faculté de droit de Bordeaux pendant la Grande Guerre, l'historien ne peut qu'être interpellé par la découverte d'une figure méconnue qui fut pourtant une personnalité publique importante dans l'histoire de la Troisième République. En effet, Raymond Thamin, recteur de l'académie de Bordeaux pendant la Grande Guerre, est un intellectuel ayant eu une carrière exceptionnellement brillante. Élève de l'école normale supérieure (1877), agrégé de philosophie (1880), docteur ès lettres avec une thèse sur Saint Ambroise et la morale chrétienne au ive siècle (1896), maître de conférences à la faculté de lettres (1884) et professeur au lycée Condorcet de Lyon (1894), auteur notamment d'un ouvrage en philosophie de la pédagogie intitulé L'éducation et le positivisme, couronné par l'Académie des [pour lire la suite...](#)
